



PASS LABS X250.8 Du X
pour tout public

Les blocs mono Pass XA100.8 testés dans notre numéro 200 nous avaient laissé un très agréable souvenir. Le bloc stéréo X250.8 de ce banc d'essai reprend une architecture de circuit similaire, mais la polarisation est calée en classe AB.



La série d'électroniques Point 8 est composée de dix modèles, cinq XA travaillant en pure classe A et cinq X en classe AB dont les premiers watts sont néanmoins en classe A. Ce sont les meilleurs amplificateurs fabriqués à ce jour par la marque américaine.

TROIS ETAGES, SINON RIEN

Le châssis du X250.8, pour 250 W sous 8 ohms, est constitué de deux dissipateurs latéraux, d'un capot en acier et d'une face avant en alu massif avec galvanomètre rétro-éclairé et poussoir de mise sous tension. En tant que modèle X, la construction double mono inclut une cellule capacitive supplémentaire de filtrage. Un circuit à triac en parallèle à un contact de puissance absorbe la pointe de courant à l'allumage. Le schéma adopte trois étages seulement dont celui de puissance avec 14 paires complémentaires de transistors Mos-Fet par voie. Le courant de repos a été augmenté pour un fonctionnement en classe A sur une plage de puissance plus large.

Les étages d'entrée et de gain, montés sur un circuit au dos des fiches RCA et XLR, ont été adaptés aux caractéristiques électriques de l'étage de sortie. Ils sont assemblés à partir de transistors complémentaires de plusieurs technologies (J-Fet, cascode bipolaire et Mos-Fet en source commune).

FABRICATION ET ECOUTE

Construction : Le X250.8 respire la robustesse et la puissance, signes distinctifs des Pass en général. La fine face avant en aluminium massif et les dissipateurs à ailettes inclinées rajeunissent le visuel de cet imposant bloc. L'implantation interne reprend l'architecture des autres électroniques de puissance du constructeur, avec une alimentation centrale généreusement dimensionnée, les étages d'entrée au-dessus et les deux étages de puissance plaqués aux énormes dissipateurs que la polarisation en pure classe A sur la première dizaine de watts rend indispensables.

Composants : Techniquement

PASS LABS X250.8

proche de la série Point 5, la gamme Point 8 a néanmoins été repensée en vue de repousser plus loin les compromis techniques. Plus de courant de polarisation en classe A au repos, des circuits d'entrée adaptés en termes de réglages aux performances de l'étage de sortie, plus de transistors en sortie pour moins de sollicitations pour chacun d'entre eux et une alimentation améliorée pour les modèles travaillant en classe AB comme le X250.8. Les transistors des étages d'entrée et de gain ont été sélectionnés parmi des références japonaises d'origine Toshiba qui ne sont plus en production mais stockées en grande quantité par l'ami Nelson Pass.

Grave : Nous avons laissé le X250.8 tranquillement chauffer pendant quelques heures avant nos écoutes. La première impression est celle d'une électronique dotée d'une réserve de puissance quasi intarissable. La ligne de basse synthétique sur « Saint-Claude » par Christine and The Queens est distillée avec une sensation de poids, de matière, de force, de soubassements très solides. L'articulation est excellente même si l'appareil ne donne pas l'impression d'être particulièrement rapide. Pourtant la lisibilité des modulations basses fréquences est très satisfaisante, sans traînage audible. La contrebasse sur « My Treasure » par Sinne Eeg véhicule également cette impression d'énergie mêlée de souplesse, les sonorités de la caisse de l'instrument dessinent des proportions crédibles.

Médium : Nous ne savions pas vraiment à quoi nous attendre avec

autant de composants actifs placés en push-pull parallèle sur l'étage de sortie. Vingt-huit transistors, qui plus est de technologie Mos-Fet, peuvent « signer » le son. Excellente surprise avec le X250.8 qui rappelle par certains aspects le XA100.8. Sans atteindre totalement la densité harmonique et la texture tonale de ce dernier complètement ancré dans la pure classe A, le X250.8 conserve néanmoins beaucoup de subtilité dans le phrasé et dans l'éventail de couleurs. Certes le rendu est un peu plus mat, plus tendu et légè-

rement moins aéré, mais il y a toujours un côté organique (présence de Sinne Eeg sur « My Treasure ») dans ce qu'on entend.

Aigu : Notre crainte d'obtenir un son manquant de légèreté et de filé à partir d'une telle armée de transistors fut rapidement apaisée dès que nous avons

Peu de câblage au sein du X250.8, mais que de transistors ! L'aiguille du galvanomètre en face avant pointe sur la valeur du courant de polarisation de l'étage de sortie.





commencé à écouter ce Pass Point 8. La piste « Moonlight on Spring River » et ses nombreux pièges sonores n'ont pas mis en difficulté le X250.8 dont le délié et le fouillé de la restitution rappellent que l'électronique travaille en classe A sur ses premiers watts. La pipa de Zhao Cong n'est jamais agressive et les nombreuses percussions conservent de la fluidité jusqu'au bout de leur extinction. Il manque peut-être un

enceintes... L'électronique pousse toujours très fort sans le moindre signe de compression dans les écarts transitoires. Nous n'en attendions pas moins d'un amplificateur doté d'une telle alimentation. La sensation de poids est remarquable qui mêle la matière et la puissance. Une sorte de force tranquille qui n'hésite cependant pas à sortir de ses gonds à la moindre sollicitation.

Attaque de note : Les premiers instants d'écoute du X250.8 révèlent un message clair et ouvert, avec une belle somme de détails tous azimuts en fonction de chaque piste (harmoniques, réverbérations, ambiances). Il y a de la spontanéité, c'est évident, mais nous avons noté toutefois un léger manque de densité dans l'analyse harmonique. Le dégradé est cohérent, la répartition entre rangs pairs et impairs ne semble pas privilégier plus les uns que les autres, ce qui se traduit par une absence bien agréable d'agressivité ou de durcissement dans le haut du spectre. En revanche, l'extension dans les rangs élevés est plus courte qu'avec notre bloc stéréo repère, ce qui se traduit sur notre système par des attaques

peu de lisibilité dans les harmoniques supérieurs, mais la lecture du X250.8 ne s'est jamais montrée avare en microdétails.

Dynamique : Sur la piste « Animal » par Francis Cabrel, le X250.8 délivre une énergie considérable sur les impacts répétés de la boule sur la grosse caisse. C'est tout aussi décapant avec les frappes de baguettes sur les fûts de la batterie en introduction de « Dis-le » par Baz Baz. On monte le volume, on ne note aucune baisse de vitalité mais on commence à craindre pour les

FICHE TECHNIQUE

Origine : États-Unis

Prix : 9 900 euros

Dimensions : 483 x 229 x 540 mm

Poids : n.c.

Puissance nominale :

2 x 250 W (8 ohms),

2 x 500 W (4 ohms)

Réponse en fréquences :

1,5 Hz – 100 kHz

Distorsion : < 1 %

(1 kHz, pleine puissance)

Facteur d'amortissement : 150

Sensibilité : 2,24 V RMS

(pleine puissance)

Entrées : 1 RCA (ligne, 50 K),

1 XLR (ligne, 100 K)

Sorties : 2 paires de fiches HP

PASS LABS X250.8



certes rapides mais moins immédiates qu'à l'accoutumée.

Scène sonore : Les subtilités tonales qu'est capable de reproduire le bloc Pass permettent une appréciation spatiale parfaitement crédible en termes de focalisation des sources sonores et d'ambiance générale. L'étagement des plans est bien structuré dans une profondeur cependant moins prononcée que d'habitude. À l'écoute de « Gotcha » enregistré en public, Patricia Barber et ses musiciens paraissent à la fois plus proches de nous et plus proches les uns des autres, entre eux, sur scène. Le message ne manque cependant pas d'air et la performance du groupe reste savoureuse et planante. L'image stéréo est parfaitement stable et largement réparti

devant l'auditeur. Nous sommes en paysage sonore connu.

Transparence : La démarche technique de Nelson Pass consiste schématiquement à réduire le nombre d'étages de ses électro-niques autant que faire se peut. Avec seulement trois étages, il est difficile de faire moins pour sortir 500 W sous 4 ohms en toute sécurité et en toute musicalité. Moins d'étages conduit à plus d'authenticité. Une déduction assez logique qui se vérifie à l'écoute de ce X250.8. Sans être le plus neutre des blocs de puissance que nous ayons testés, ce Pass-là propose au final un éventail large de vertus (bande passante étendue, remarquables capacités dynamiques, timbres de qualité) qui insufflent de l'authenticité et de la souplesse au message. Un message qui in fine flatte nos tympans et nos sens.

Rapport qualité/prix : La tendance du marché est plutôt orientée vers le tout-en-un ou l'intégré. Moins d'éléments, moins de câbles, moins de place occupée dans la pièce et au final moins coûteux aussi. Opter pour des éléments séparés, une niche dans la niche de la haute-fidélité, reste donc une décision spécifique qui ne concerne plus que les mélomanes passionnés et, disons-le tout net, aisés. Dans cette perspective, le X250.8 et son watt sous 4 ohms à moins de 10 euros se trouve plutôt bien positionné dans la catégorie des blocs de puissance.



Les deux poignées à l'arrière sont très utiles quand il s'agit de déplacer le bloc stéréo. L'utilisation des entrées RCA impose de placer un strap dans chaque fiche XLR, comme indiqué sur le petit dessin placé sous les fiches XLR.



VERDICT

La série Point 8 perpétue la vision de l'amplification selon Nelson Pass. À partir de solides schémas propriétaires à topologie symétrique que le fabricant a fait évoluer pour cette récente gamme d'électroniques, il a décliné plusieurs modèles dont ce très musical X250.8. Capable de délivrer plusieurs centaines de watts de manière qualitative et en toute décontraction, ce bloc stéréo procure de belles sensations dynamiques tout en restant subtil en termes de timbres et de nuances. Proposé à un prix décent comparé à beaucoup de concurrents moins puissants et moins prestigieux, le X250.8 trouvera son public parmi les mélomanes épris de haut de gamme mais pas forcément fortunés.

Dominique Mafrand

CONSTRUCTION	■■■■■■■■■■
COMPOSANTS	■■■■■■■■■■
GRAVE	■■■■■■■■■■
MEDIUM	■■■■■■■■■■
AIGU	■■■■■■■■■■
DYNAMIQUE	■■■■■■■■■■
ATTAQUE DE NOTE	■■■■■■■■■■
SCENE SONORE	■■■■■■■■■■
TRANSPARENCE	■■■■■■■■■■
QUALITE/PRIX	■■■■■■■■■■

SYSTEME D'ECOUTE

- Lecteur Nagra CDP
- DAC Reimyo DAP-999EX
- Préampli ATC SCA2
- Pierre-Etienne Leon Alycastre
- Câbles Absolute Créations
- In-Tim (AES/EBU, mod XLR, HP)
- Van den Hul
- Mainsstream (secteur)